



Trivium

Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales - Deutsch-französische Zeitschrift für Geistes- und Sozialwissenschaften

33 | 2021

Concepts historiques fondamentaux - Démocratie

Les *Geschichtliche Grundbegriffe*. Présentation générale

Catherine Colliot-Thélène et Elisabeth Kauffmann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/trivium/7699>

DOI : 10.4000/trivium.7699

ISSN : 1963-1820

Éditeur

Les éditions de la Maison des sciences de l'Homme

Référence électronique

Catherine Colliot-Thélène et Elisabeth Kauffmann, « Les *Geschichtliche Grundbegriffe*. Présentation générale », *Trivium* [En ligne], 33 | 2021, mis en ligne le 07 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/trivium/7699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trivium.7699>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.



Les contenus des revues *Trivium* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les *Geschichtliche Grundbegriffe*. Présentation générale

Catherine Colliot-Thélène et Elisabeth Kauffmann

- 1 Réalisés sous la direction d'Otto Brunner (1898-1982), Werner Conze (1910-1986) et Reinhart Koselleck (1923-2006), les *Geschichtliche Grundbegriffe*¹ (Concepts historiques fondamentaux) comprennent 9 volumes² dont la publication s'est étendue de 1972 à 1997. Ils englobent 122 entrées. Le sous-titre, *Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland* (Dictionnaire/Encyclopédie historique de la langue politique et sociale en Allemagne), précise l'entreprise qui tient à la fois du dictionnaire et de l'encyclopédie : dictionnaire des mots, ordonnés selon l'alphabet, dans lesquels la politique et la société se sont dites depuis l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle, et encyclopédie des représentations, des comportements, des structures sociales et politiques et des savoirs qui correspondaient à ces mots. Le fil conducteur des analyses, les mots, leurs transformations, déplacements et changements de sens au fil des siècles, implique que ce travail se fait nécessairement sur un corpus linguistique particulier : la langue politique et sociale *en Allemagne*. Il est bien entendu fait référence au grec ancien et au latin, nombre des mots ou concepts étudiés trouvant leur origine dans l'une ou l'autre de ces langues, de même qu'il est fait état de textes en langues étrangères modernes, en français notamment, du fait de l'imbrication des histoires sociales et politiques des différentes nations européennes et de la circulation entre celles-ci des idées et représentations. Le point de focalisation de tous les articles reste néanmoins la terminologie allemande et la manière dont les concepts s'y sont exprimés et transformés.
- 2 Les *Geschichtliche Grundbegriffe* constituent depuis plusieurs décennies une mine de savoirs qu'ont exploitée non seulement les chercheurs allemands, mais aussi, en France, outre les germanistes, tous ceux, historiens, philosophes, politistes ou sociologues, qui ont la chance de maîtriser l'allemand. Il est souhaitable d'ouvrir l'accès à ce corpus à un public plus large. Vu l'ampleur de l'œuvre, une traduction intégrale de celle-ci en français est cependant difficile à envisager. Nous proposons, dans une série de numéros de *Trivium*, une sélection de notions³ dont la cohérence devrait ressortir de

leur lecture, accompagnée de celle des introductions spécifiques à chacune d'elle. Cette introduction générale vise seulement à éclairer et souligner l'originalité de l'entreprise que représentent les *Geschichtliche Grundbegriffe* : à la différence d'une histoire des idées ou d'une histoire des problèmes, deux genres qui supposent une certaine permanence de leurs objets à travers les temps, l'histoire des concepts (*Begriffsgeschichte*), selon l'expression choisie par les concepteurs de l'entreprise, vise à mettre en évidence, par le moyen d'une sémantique historique, les mutations des structures sociales et politiques ainsi que des représentations qui leur correspondent.

- 3 Le rôle décisif de Reinhart Koselleck dans la conception du projet ne doit pas faire oublier les deux autres directeurs, décédés avant l'achèvement de l'entreprise. L'historien autrichien Otto Brunner, connu pour ses travaux sur le Moyen Âge tardif⁴ et auteur de l'entrée « féodalisme » dans les GG, a été un pionnier de la réflexion méthodologique sur une histoire sociale et conceptuelle. Werner Conze avait été le promoteur d'une histoire sociale à travers un « groupe de travail pour une histoire sociale de la modernité » (*Arbeitskreis für moderne Sozialgeschichte*⁵), qu'il créa en 1957 à Heidelberg et qui perdure jusqu'à nos jours. R. Koselleck a été collaborateur scientifique de ce cercle de 1960 à 1965, avant d'y être élu comme membre en 1965 et d'en devenir le président en 1986. Les GG portent incontestablement la marque de cette histoire sociale que Werner Conze avait conçue non pas comme une discipline sectorielle, mais comme une approche synthétique du monde historique dans sa totalité⁶.
- 4 La paternité de la thèse fondamentale autour de laquelle les GG sont construits revient néanmoins à R. Koselleck. Celui-ci, considéré comme l'un des plus grands historiens allemands de la seconde partie du XX^e siècle, est aujourd'hui bien connu en France, grâce à la traduction de plusieurs de ses travaux : en 1979, *Le règne de la critique*⁷, sa thèse de doctorat, soutenue en 1954 ; en 1990, *Le futur passé*⁸ ; en 1997, sous le titre *L'expérience de l'Histoire*⁹, un recueil de quelques textes relatifs à la théorie de l'histoire, dont les parties V à VII de l'article « *Geschichte* » des GG, qui donne la clé de l'ensemble de l'entreprise. À quoi il faut ajouter un article intitulé « Y a-t-il une accélération du temps ? », publié dans *Trivium*¹⁰.
- 5 « *Wozu noch Geschichte ?* » s'interrogeait Koselleck dans une conférence prononcée en 1970¹¹, deux ans avant la mise en œuvre des GG. À quoi bon, à quelle fin l'histoire encore ? Cette interrogation sur la légitimité de la science historique, et plus profondément sur le concept même de l'histoire, sous-tend l'ensemble des travaux qu'il a conduits, jusque dans les dernières années de sa vie. *Le règne de la critique* (1959) consacrait déjà un long chapitre à la philosophie « bourgeoise » de l'histoire, à laquelle Koselleck imputait d'avoir servi à dissimuler les implications politiques séditeuses de l'universalisme moral des Lumières. Entre ce premier ouvrage et la mise en chantier des GG, la perspective a changé. Ce que Koselleck s'attache désormais à montrer est le basculement qu'a connu l'appréhension de l'historicité dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, et les conséquences de ce basculement sur les concepts de la politique. Ce basculement est plus qu'un simple épisode de l'histoire occidentale, parmi d'autres plus ou moins comparables. Il s'agit en vérité de la genèse de la modernité, comme Koselleck le dit clairement dans le texte introductif à l'ensemble de l'œuvre : « La problématique directrice consiste à étudier la dissolution du monde ancien et l'émergence du monde moderne à travers l'histoire de leur appréhension conceptuelle¹² ».

- 6 L'entreprise a mobilisé de multiples collaborateurs, majoritairement des historiens, mais aussi des philosophes, des juristes, des théologiens et des représentants des sciences sociales et économiques. Souvent rédigée à plusieurs mains, conjuguant les compétences particulières de chacun, chaque entrée est le fruit d'une véritable collaboration. Les sources, allemandes, mais aussi grecques et latines, françaises, anglaises et italiennes, dans lesquelles sont puisées les créations, les variations, les équivalents et les mutations des concepts sont très diverses : textes juridiques, philosophiques, théologiques, scientifiques, littéraires et parfois économiques, dictionnaires et encyclopédie, et aussi pamphlets, libelles et articles de journaux. L'homogénéité de la problématique est assurée par une structure commune, chronologique, dont le centre de gravité est toujours la période qui va du début du XVIII^e siècle à la fin du XIX^e siècle. L'hypothèse est en effet, selon les termes de R. Koselleck, que « depuis le milieu du XVIII^e siècle, il s'est opéré un changement profond des *topoi* classiques, que des mots anciens ont acquis des sens nouveaux¹³ », de sorte que cette époque peut être considérée comme une « époque charnière » (*Sattelzeit*), durant laquelle des concepts qui renvoyaient naguère à des conditions sociales et politiques désormais révolues, ou en voie d'extinction, ont acquis les significations qui nous sont aujourd'hui familières. La sélection des concepts traités obéissait à l'intérêt primordial des directeurs de cette entreprise pour cette époque charnière (1750-1850) qui, par ses poussées révolutionnaires et ses conflits sociaux, imprima ses marques sur le répertoire conceptuel de l'époque moderne et contemporaine. Ces concepts sont dits fondamentaux parce qu'en eux se cristallise le fond commun d'expérience qui rend possible, à une époque donnée (en l'occurrence l'époque moderne), la compréhension mutuelle, c'est-à-dire l'entente aussi bien que l'expression des divergences et conflits.
- 7 Le noyau du bouleversement des représentations qui affecte, durant cette « époque charnière », la majorité des concepts dans lesquels sont appréhendées la société et la politique, réside dans une conception radicalement nouvelle de l'historicité. Il allait de soi que la partie de l'article *Geschichte* (Histoire) qui explicite la conception moderne de l'histoire soit écrite par Koselleck. Celui-ci montre comment est apparu le singulier collectif « l'histoire », qui conférait à l'historicité un caractère processuel. Les philosophes de l'histoire des XVIII^e et XIX^e siècles s'avèrent être l'expression érudite d'une expérience inédite du temps, qui résulte selon Koselleck d'une disjonction croissante entre les « espaces d'expérience » et les « horizons d'attente ». Cet écart entre les vécus passés et les attentes concernant l'avenir, plus ou moins proche ou lointain, fait l'objet d'un des principaux articles rassemblés dans *Le futur passé*¹⁴. Elle a notamment pour effet une « temporalisation » des concepts de la pensée sociale et politique, laquelle se manifeste soit par l'émergence de concepts nouveaux (le « progrès » en général, sans spécification, le « développement », la « civilisation »), soit, plus souvent, par la mutation de sens de concepts anciens, désormais dotés d'une dimension dynamique qui les inscrit dans le procès général d'une histoire ouverte vers le futur. Les articles que nous traduisons en donnent quelques exemples. Afin de rendre sensible cet aspect de la thèse générale qui supporte les analyses de l'ensemble des articles des GG, on a pris garde à la traduction de termes clés, tel que *Erwartung*, systématiquement rendu par « attente », ou *Bewegungsbegriff*, traduit littéralement par « concept de mouvement », bien que l'expression soit un peu maladroite en français.

- 8 Les lecteurs trouveront des informations plus développées concernant la conception des *Geschichtliche Grundbegriffe*, la biographie de Reinhart Koselleck, les critiques et controverses auxquelles la problématique des GG a donné lieu, ainsi que les prolongements de cette problématique chez certains chercheurs français, dans les travaux d'Alexandre Escudier¹⁵, de François Hartog¹⁶, de Paul Ricœur¹⁷, dans l'ouvrage collectif *Historicités*¹⁸, ainsi que dans le numéro 25 de la *Revue germanique internationale*¹⁹, entièrement consacré à Koselleck.

BIBLIOGRAPHIE

- Brunner, O. / Conze, W. / Koselleck, R. (éd.) (2004 [1972-1997]) : *Geschichtliche Grundbegriffe. Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland*, Stuttgart : Klett-Cotta ; rééd. 2004.
- Brunner, O. (1965 [1939]) : *Land und Herrschaft : Grundfragen der territorialen Verfassungsgeschichte Südostdeutschlands im Mittelalter*, 5^e éd., Wien : Rohr.
- Delacroix, C. / Dosse, F. / Garcia, P. (2009) : *Historicités*, Paris : La Découverte.
- Escudier, A. (2017) : « “Temporalisation” et modernité politique : penser avec Koselleck », *Revue germanique internationale*, 25, p. 37-67.
- Escudier, A. (2020) : « La “Sattelzeit” : genèse et contours d'un concept d'époque », *Éthique, politique, religions*, 17 (2), p. 115-136.
- Hartog, F. (2003) : *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Éd. du Seuil.
- Jollivet, S. (2017) : « D'une radicalisation de l'historisme chez Reinhart Koselleck. Le projet renouvelé d'une théorie de l'histoire », *Revue germanique internationale*, 25, p. 9-36.
- Kocka, J. (1986) : « Werner Conze und die Sozialgeschichte in der Bundesrepublik Deutschland », *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht* 36, p. 595-602.
- Koselleck, R. (1979) : *Le règne de la critique. Étude sur la pathogenèse du monde bourgeois*, trad. par H. Hildebrand, Paris : Éditions de Minuit.
- Koselleck, R. (1990) : *Le futur passé : contribution à la sémantique des temps historiques*, trad. par J. Hooek et M.-C. Hooek, Paris : Éd. de l'EHESS ; réimpr. 2020.
- Koselleck, R. (1997) : *L'expérience de l'histoire*, édité et préfacé par M. Werner, trad. par A. Escudier, avec la collaboration de D. Meur, M.-C. Hooek et J. Hooek, Paris : Gallimard ; réimpr. Points, 2011.
- Ricœur, P. (1985) : *Temps et Récits III, Le temps raconté*, Paris : Éd. du Seuil.

NOTES

1. Brunner / Conze / Koselleck (1972-1997) (Abrégés en GG). Une *Studienausgabe* (édition brochée, à un prix plus accessible) a été réalisée en 2004.
2. Plus précisément : 7 volumes de texte (les concepts) (6954 pages) et un double volume d'index (2107 pages), classés selon les langues : allemand, grec, notions grecques traduites en allemand,

latin, italien, français, anglais, « d'autres langues », puis un index des sources juridiques ainsi qu'un index des auteurs cités avec, pour certains, l'indications des œuvres citées.

3. L'article *Demokratie* [La démocratie] fait l'objet de cette première livraison. Il sera suivi par la traduction de *Herrschaft* [La domination], *Macht/Gewalt* [Pouvoir/Violence] et *Staat/Souveränität* [État/Souveraineté]. L'article *Repräsentation* a déjà été traduit dans *Trivium* en 2014 : <https://journals.openedition.org/trivium/4781>.

4. Ses travaux sur le Moyen Âge s'enracinaient dans l'histoire régionale (*Landesgeschichte*). Son livre *Land und Herrschaft: Grundfragen der territorialen Verfassungsgeschichte Südostdeutschlands im Mittelalter* (1959) a fortement influencé l'historiographie allemande par son postulat d'une conceptualisation proche des sources.

5. <http://www.ak-moderne-sozialgeschichte.de/>.

6. Cf. Kocka (1986).

7. Koselleck (1979). [Il s'agit de la traduction française de *Kritik und Krise*, dont la première édition, aux éditions Karl Alber, Fribourg/Munich, date de 1959 ; NDLR].

8. Koselleck (1990).

9. Koselleck (1997).

10. *Trivium* [en ligne] 9, 2011. Quelques autres textes de Koselleck sont également disponibles en français dans diverses publications collectives, parmi lesquels : un article sur « La désagrégation de la "maison" comme entité de domination », paru en 2009 dans un ouvrage collectif intitulé *Historicités* (dir. C. Delacroix, F. Dosse et P. Garcia, La Découverte), une collaboration à *L'âge des révolutions européennes (1780-1848)* (dir. L. Bergeron, F. Furet, R. Koselleck, Bordas, 1973), une postface à une étude de Charlotte Beradt, *Rêver sous le III^e Reich*, trad. P. Saint-Germain, Payot, 2002.

11. Publiée en 1971 dans la revue *Historische Zeitschrift*, vol. 212, p. 1-18, sous le titre « Wozu noch Historie ? », et reprise in : *Vom Sinn und Unsinn der Geschichte: Aufsätze und Vorträge aus vier Jahrzehnten*, Berlin : Suhrkamp, 2010, p. 32-51. – Cette question fait écho au vers célèbre de Hölderlin, commenté par Heidegger dans *Holzwege* [Chemins qui ne mènent nulle part, trad. W. Brockmeier, Paris : Gallimard, 1962/1986] : « Wozu Dichter in dürftiger Zeit ? » : « Pourquoi des poètes en temps de détresse ? »

12. Brunner / Conze / Koselleck (2004 [1972-1997]), vol. 1, p. XIV.

13. Brunner / Conze / Koselleck (2004 [1972-1997]), vol. 1, p. XV.

14. « "Champ d'expérience" et "horizon d'attente" : deux catégories historiques », in : Koselleck (1990), p. 357-382. – Paul Ricoeur s'est appuyé sur ces analyses dans le troisième volume de *Temps et Récit* (Ricoeur [1985], p. 301 sq.).

15. Escudier (2020) ; (2017).

16. Hartog (2003).

17. Ricoeur (1985).

18. Delacroix / Dosse / Garcia (2009).

19. *Revue germanique internationale*, 25 (dir. J. A. Barash et S. Jollivet). Pour une analyse d'ensemble du projet théorique de Koselleck, au-delà des GG, on lira en particulier les articles d'A. Escudier (2017) et celui de Servanne Jollivet (2017).

INDEX

Mots-clés : Koselleck, Geschichtliche Grundbegriffe

Schlüsselwörter : Koselleck, Geschichtliche Grundbegriffe

AUTEURS

CATHERINE COLLIOT-THÉLÈNE

Catherine Colliot-Thélène est professeur émérite de philosophie à l'Université de Rennes I. Pour plus d'informations, voir la notice suivante.

ÉLISABETH KAUFFMANN

Élisabeth Kauffmann est traductrice et éditrice de textes philosophiques, épistémologiques et sociologiques. Pour plus d'informations, voir la notice suivante.